

et chefs religieux distingués, était à la tête d'un groupe de gens qui voudraient renverser le Gouvernement par la force. De telles choses arrivent au Canada, de nos jours. Et pourtant, les gens haussent les épaules et ne s'en préoccupent guère. Je partage l'avis du secrétaire d'État aux Affaires extérieures, avis qu'il a énoncé récemment au sujet des chefs de ces sympathisants communistes. Plus le Canada se hâtera de prendre des dispositions bien concrètes à l'égard de ces gens, plus tôt la Russie comprendra notre attitude.

J'appuie le projet de loi sans réserve. J'espère qu'il sera bientôt renvoyé au comité et qu'avant le coucher du soleil, ce soir, il sera devenu loi.

**L'honorable Thomas Reid:** Honorables sénateurs, je ne veux pas prolonger inutilement le débat, mais je tiens à commenter un instant certaines observations formulées par le chef de l'opposition (l'honorable M. Haig). Il me rappelle un membre de l'autre endroit qui critique violemment le Gouvernement en proclamant que le Canada devrait toujours être en mesure de parer aux situations mondiales où qu'elles surgissent, oubliant que notre pays compte à peine 14 millions de personnes.

J'ai pleine confiance que le Canada accomplira son devoir au sein des Nations Unies, mais nous devons tenir compte de la façon très pratique dont la Russie dirige ses affaires. Ainsi en Corée du Nord, aucune troupe russe, que je sache, ne participe à la campagne. La Russie s'est bornée à fournir de l'aide aux Coréens et à les former.

**L'honorable M. Quinn:** Que dites-vous de l'avion marqué d'une étoile rouge qu'on a abattu l'autre jour?

**L'honorable M. Reid:** Il n'y en avait qu'un seul.

**L'honorable M. Quinn:** Mais bien d'autres pourraient suivre celui-là.

**L'honorable M. Reid.** Sans doute. Je tiens seulement à signaler que la Russie s'est servi d'autres peuples pour mener ses luttes. Nous devrions, pour faire preuve d'autant de sens pratique, songer à réarmer l'Allemagne et le Japon. La Corée compte 30 millions d'habitants, tandis que le Canada n'en compte que 14. C'est pourquoi j'estime qu'on ne saurait exiger de nous un nombre d'hommes suffisant pour faire face aux troupes que peut fournir la Corée. Nous devons aider à former les Coréens du sud et à les munir de l'équipement nécessaire afin qu'ils puissent défendre leur propre pays.

Il me semble que le chef de l'opposition aurait dû féliciter le C.A.R.C. des services qu'il a déjà rendus à la Corée. Les Améri-

cains rendent hommage à nos aviateurs, qui s'efforcent d'établir un pont aérien au-dessus des Aléoutiennes jusqu'au Japon et de là jusqu'en Corée, ce qui n'est pas un mince exploit. Les Américains, je le répète, reconnaissent pleinement la valeur de cette opération. L'habileté dont font preuve nos aviateurs sur cette route périlleuse les jette dans l'étonnement et l'admiration.

Je tiens, surtout, en ce moment, à formuler mon avis quant au résultat probable de la campagne de Corée. C'est à la lumière de l'histoire qu'on saisit le mieux les problèmes actuels. On devrait exiger des militaires de carrière qu'ils approfondissent l'histoire des guerres, depuis les plus reculées jusqu'à celles de nos jours. La stratégie fondamentale du combat n'a guère changé, car l'homme lui-même n'a pas changé. Le commandant qui a étudié l'histoire sait à peu près à quoi il peut s'attendre au cours d'un conflit. A mon avis, la Russie savait fort bien ce qu'elle faisait lorsque son délégué s'est volontairement abstenu de paraître à la séance des Nations Unies au cours de laquelle on souleva l'affaire de Corée. La Russie savait fort bien que, grâce à un veto, elle pouvait paralyser toute résistance officielle en Corée de la part des Nations Unies. En l'occurrence, je ne crois pas que la Russie permette aux Nations Unies de vaincre en Corée du Sud. La Russie, je le répète, veut dominer en Corée; elle a toujours nourri cette ambition qui fait partie de son programme impérialiste. Elle ne veut pas qu'on l'accuse d'avoir commencé la guerre mais, à mon sens, elle a préparé un piège et les pays de l'Occident y sont tombés.

Je demande instamment aux honorables sénateurs, comme au pays tout entier, de cesser, avant qu'il soit trop tard, de s'inquiéter de vétilles telles que l'impôt de 1c. dont sont frappées les liqueurs gazeuses et les tablettes de chocolat. A mon avis, l'hémisphère occidental fait face à un péril sans précédent puisqu'il est menacé par la puissance gigantesque de la nation la plus impitoyable au monde. La Russie sait ce qu'elle veut et elle entend bien l'obtenir, si possible. Je crains bien que les hostilités de Corée ne soient exactement ce que désire la Russie. Elle ne restera pas les bras croisés tandis qu'on lui reprend la Corée. Ce pays est nécessaire à la vaste avance impérialiste qu'elle dirige sous les apparences du stalinisme ou du communisme. Je l'ai affirmé l'autre jour, honorables sénateurs, lorsque nous connaîtrons tous les détails de son programme, nous verrons que le Canada joue un rôle qui peut se comparer avantageusement à celui des autres nations. La Grande-Bretagne, il est